

qu'il est utilisé pour de nombreuses autres tâches que le transport caravanier ; on complètera désormais cette ébauche d'analyse par P.-L. Gatier, « Le chameau de transport dans le Proche-Orient antique », D. Agut-Labordère, B. Redon (Ed.), *Les vaisseaux du désert et des steppes, Les camélidés dans l'Antiquité* (Camelus dromedarius et Camelus bactrianus), Lyon, 2020, p. 227-255. Dans le cadre du *Wisconsin Palmyrene Aramaic Inscription Project* (WPAIP), J. M. Hutton et T. Kaizer attirent ensuite l'attention des chercheurs sur les potentiels analytiques du recours à l'imagerie numérique (*Reflectance Transformation Imaging*, RTI) appliqués à trois tessères et une monnaie inédites de l'Oriental Museum de l'Université de Durham. Prolongeant les travaux fondateurs d'Aleksandra Krzyżanowska (1928-2012), N. B. Kristensen se penche sur le corpus actuel des petits bronzes attribués à Palmyre ; il se distribue à parts égales entre les exemplaires retrouvés sur le terrain (en intégrant le trésor d'Alexandrie conservé à Varsovie) et ceux entrés dans les principales collections muséales (p. 119, tableau 8.1) ; l'état des lieux souligne les nombreuses incertitudes qui doivent encore être levées, qu'il s'agisse de la chronologie des frappes, de l'éventuelle interdépendance existant entre l'autorité émettrice et le sanctuaire de Bêl, de la circulation, de la quantification et de la justification économique de sa production. La nouvelle étude de coins menée par N. J. Andrade rappelle la grande rareté des frappes croisant des coins identiques, suggérant donc un volume limité de la production sauf peut-être au III^e siècle, et confirme à quelques détails près les conclusions de l'étude de A. Krzyżanowska (types, quantification et chronologie). Le volume se clôture par deux articles proposant des comparaisons. Dans une étude détaillée, M. Blömer rappelle que la faiblesse des frappes locales et l'utilisation massive de numéraire civique romain (avec une position dominante des frappes d'Antioche, parfois imitées ou portant contremarques) est un phénomène largement partagé en Mésopotamie centrale et du nord (Adiabène, Hatra, Edesse, Carrhes), tout au moins jusqu'à l'époque sévérienne ; après cette date, plusieurs cités de la région frappent monnaie (avec étude détaillée ici pour Édesse et Carrhes), en écho à l'administration militaire romaine de ces régions. Et M. Blömer de conclure en soulignant combien, par contraste, Palmyre semble échapper à ce cadre. K. Butcher complète cette image par une présentation des imitations des types SC antiochéens à Hatra et Assour. Plusieurs contributions sont dotées d'annexes insérées dans le texte : un index visuel des 1132 types de tessères de Palmyre, distribués par formes (p. 14-17), une liste de tessères ayant conservé la marque d'un sceau (p. 18-26), avec figures (dessins ou photographies) reproduites du *RTP* (p. 27-67), et un tableau de liens prosopographiques possibles, par type de tessère (p. 78-79). Un bel appel à poursuivre les travaux. Trois brefs index (général, personne et lieux). Laurent THOLBECQ

Henryk MEYZA (Ed.), *Decoration of Hellenistic and Roman Buildings in Cyprus*. Warsaw – Wiesbaden, Académie polonaise des Sciences – Harrassowitz, 2020. 1 vol. broché, 21 × 29,7 cm, 249 p., ill. n/b et coul. (TRAVAUX DE L'INSTITUT DES CULTURES MÉDITERRANÉENNES ET ORIENTALES DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES, 4). Prix : 72 €. ISBN 978-83-948004-5-1 / 978-3-447-11588-9.

Contrairement à ce qu'annonce son titre, ce volume n'a rien d'une synthèse : il s'agit des actes d'un colloque ayant réuni en 2017 une vingtaine de chercheurs à

l'Académie polonaise des Sciences de Varsovie ; ils regroupent de brèves études, parfois synthétiques mais le plus souvent très ponctuelles et qui présentent des degrés d'aboutissement divers ; elles portent sur du mobilier majoritairement connu, mais bénéficiant à l'occasion de nouveaux relevés (de qualité variable...) ou de nouveaux clichés. Soit sept contributions relatives aux décors peints sur enduits, huit traitant de décor architectural – et en particulier de chapiteaux –, deux de tapis mosaïqués et deux de sculpture. Le volume est du reste essentiellement consacré à Nea Paphos (agora, théâtre, habitat d'époque romaine, colline de Fabrika et nécropoles), avec quelques escapades vers Délos, Doura-Europos et la Cyrénaïque. La présentation par ordre alphabétique d'auteurs rend la lecture morcelée, les régions et les thèmes traités étant éclatés dans l'entièreté du volume. Chacun y glanera donc l'une ou l'autre information utile à sa recherche. Sans me livrer ici à un fastidieux inventaire, j'y ai pour ma part pointé, à titre d'exemples, des relevés apparemment inédits d'une tombe rupestre peinte déjà connue d'Ammoi (Kato Paphos, tombe I, F. Alabe), la très belle étude par E. Raptou de décors de fausses portes retrouvés devant les loculi d'une tombe à hypogée d'époque hellénistique découverte dans la ville haute de Paphos (avec quelques parallèles paphiens inédits). Également intéressante, l'illustration par L. Fuduli d'une résurgence du dorique en contexte ptolémaïque, à Chypre comme dans le Levant. Pointée aussi, dans la ligne de leurs travaux menés en collaboration ces dernières années, l'étude de P. Pensabene et E. Gasparini qui évoquent les survivances alexandrines dans la production chypriote, en lien direct à l'époque hellénistique (II^e s. av. J.-C.), mais de relecture locale aux I^{er} et II^e s. de notre ère, leurs remarques conclusives relatives à l'étude de la *koinè* alexandrine, étendue à la Cyrénaïque et à la Nabatène, étant particulièrement stimulantes. Dans le même esprit, deux chercheurs reviennent dans le détail, et sur la base de séries assez fournies, sur le développement de variantes locales de chapiteaux corinthiens lisses, à Nea Paphos (A. Brzozowska) et à Marina el-Alamein (R. Czerner). D'un intérêt certain également, la belle présentation par J. Żelazowski des enduits peints d'époque sévérienne imitant de placages de parois en *opus sectile* (avec restitution) dans la Maison dite de Leukaktios, à Ptolémaïs. Pour la sculpture, pointons l'étude d'un grand marbre du musée de Paphos documenté depuis le début du XX^e siècle (Inv. PM 1723) et dans lequel P. Panayides reconnaît la muse Érato. Trois des textes consistent en résumés de type « poster ». La bibliographie est commune, ce qui est un excellent choix, mais une synthèse des apports du colloque aurait été bienvenue.

Laurent THOLBECQ

Julien BOISLEVE, Mathilde CARRIVE et Florence MONIER (Éds), *Peintures et stucs d'époque romaine. Études toichographologiques*. Actes du 31^e Colloque de l'APFMA, Troyes, 23 et 24 novembre 2018. Bordeaux, Ausonius, 2021. 1 vol. broché, 353 p., nombr. ill. coul. (PICTOR, 9). Prix : 40 €. ISSN 2273-7669 ; ISBN 978-2-35613-433-2.

Ce 9^e volume de la collection Pictor (Ausonius) publie les actes du 31^e colloque de l'AFPMA (Association française pour la peinture murale antique). Après Narbonne, Paris, Strasbourg, Metz, Toulouse, Bordeaux et Arles, c'est à Troyes que les organisateurs ont cette fois décidé d'organiser la rencontre, devenue traditionnelle, des spécialistes de la peinture antique, les toichographologues, comme on les appelle aujourd'hui.